L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 14 OCTOBRE 1885. 59me Année

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 14 OCTOBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par W. I. Hodgson, meubles de maison, au No 114 rue St-Jane.

Le commerce du coton de la Nouvelle-Orléans.

Notre excellent confrère le *Times-Democrat* a publié, dans son numéro du 11 courant, sur la situation du commerce du coton, à la Nouvelle-Orléans, un article que nous reproduisons en français:

"Depuis plusieurs années, les rapports officiels de la Bourse au coton de la Nouvelle-Orléans ont prouvé, clairement, qu'un danger très-grave et sans cesse grandissant, menaçait le commerce de notre ville; les statistiques de l'exercice qui vient de finir démontrent, plus clairement encore, la nécessité d'adopter, promptement, des mesures décisives, si nous voulons conserver notre suprématie comme marché du coton. Chaque année grossit le nombre des balles expédiées sans avoir passé par nos presses. Comme l'argent qui entre dans nos caisses diminue tous les jours, il est urgent de mettre un terme au mouvement. C'est depuis quelques années seulement que les achats de coton à la campagne ont pris l'importance qu'ils ont et qui constitue pour nous un véritable péril. Inutile de nous leurrer sur l'avenir; il faut nous préparer à faire face à la situation et chercher à apporter un remède au mal dont nous souffrons.

Nous donnons ci-après les chiffres statistiques du mouvement du coton à la Nouvelle-Orléans, depuis quatre ans:

	1881-82	1882-83	1883-84	1884-85
Récolte de coton aux Etats-Unis	5,456,048	6,949,756	5,713,200	5,706,165
Recettes brutes à la Nlle-Orléans	1,373,175	2,013,566	1,709,381	1,697,507
Quantum pour cent des recettes, à la N.-Orléans, de la récolte des Etats-Unis	25,15	28,97	29,92	24,74
Coton passant en transit à la N. O.	288,309	717,306	600,092	713,010
Quantum pour cent du transit sur les recettes brutes	19,40	35,60	35,50	42.1
Chiffre des balles passées aux presses de la N. O.	1,104,866	1,296,220	1,103,379	984,587
Quantum pour cent de la récolte reçu et vendu à la N. O.	20,20	18,60	10,30	17,25

Ces chiffres sont plus éloquents que tous les raisonnements. Oy y voit la preuve—1. que notre port expédie plus de coton que jamais; 2. qu'il en passe moins que jamais par nos presses.

L'an dernier, il a passé, par notre port, 20 pour cent de toute la récolte, et il n'en a été reçu et vendu ici que 17 pour cent.

Le mouvement que nous constatons n'est pas momentané. Il existe des presses dans bien des bourgs et des villages de la campagne; on y en installe tous les jours de nouvelles. Le transit dont nous subissons les conséquences tend sans cesse à augmenter. Si les choses continuent de la sorte, le temps viendra bientôt, où nos presses ne manieront qu'une quantité insignifiante de coton, où la Nouvelle-Orléans ne sera plus que de nom un marché de ce textile.

Nous n'avons nullement la prétention de suggérer les remèdes. Nous voulons seulement exposer la situation, telle qu'elle est, aux yeux de la communauté.

Nous demandons que l'on prenne les mesures nécessaires pour que la Nouvelle-Orléans conserve la réalité, non l'ombre de son commerce. Il faudrait qu'il y eût entente entre le capital et le travail, car toutes les classes sont également intéressées dans cette grave affaire. Que l'on forme un comité représentant tous ceux qui, à un titre quelconque, prennent part à ce grand trafic; qu'on y étudie sérieusement la question, et nous sommes persuadés qu'on trouvera facilement le moyen, sinon d'arrêter complètement, au moins de ralentir ce désastreux mouvement du transit."

Les réflexions du *Times-Democrat* sont on ne peut plus justes; les conseils qu'il donne, on ne peut plus sages, en ne peut plus opportuns. Nous ajouterons que ni les unes ni les autres n'ont rien de nouveau. Nous les avons exprimés il y a plus de deux ans.

Déjà le danger était évident; il inquiétait les hommes sensés qui ont quelque souci de l'avenir de la Nouvelle-Orléans, de la prospérité de son commerce; il n'a fait que grandir depuis, et rendre plus pressantes, plus urgentes, les mesures préventives.

Nous sommes heureux de voir notre confrère s'en préoccuper et jeter le cri d'alarme. Toute notre Presse devrait en faire autant, défendre la même cause, entreprendre la même croisade. Il y va de l'existence du premier de nos commerces, de la vieille réputation de la Nouvelle-Orléans.

Ce n'est pas seulement le trafic du coton qui souffre de ce mal; celui des denrées alimentaires est également attaqué. A tout moment, on le voit se détourner de notre ville, soit pour se rendre directement de nos campagnes dans l'Ouest ou la haute vallée du Mississippi, soit pour descendre de l'Ouest et des contrées riveraines du fleuve dans nos campagnes. Il y a une raison à cela; il doit y avoir un vice dans notre façon de faire les affaires. Quelle est cette raison? Quel est ce vice? Il ne nous appartient pas de les indiquer. Nous n'avons nullement la prétention d'en remontrer à nos négociants, de leur faire la leçon, de poser devant eux comme des professeurs, comme des guides; ils en savent sur ce sujet bien plus long que nous; ils n'ignorent pas où est le défaut, quels sont les moyens de le corriger. Ce sont leurs intérêts immédiats qui sont en jeu. Nous disons immédiats, et avec raison, car, au fond et indirectement, nous avons des intérêts identiques aux leurs. En toute chose, en matière économique, surtout, nous croyons profondément à la solidarité des industries, des professions, principalement au sein d'une même communauté. Nous avons la conviction—et personne ne nous en dissuadera—que nous n'avons qu'à souffrir des misères qui peuvent affliger notre commerce, comme nous devons bénéficier de ses bonnes fortunes, de sa prospérité.

C'est donc non seulement un devoir de notre part, mais aussi un droit, de signaler le danger, d'exposer le mal, de demander qu'on y remédie. Il est tout naturel que nous fassions, dans ce but, appel aux hommes du métier, à ceux qui y sont, tout à la fois, les plus compétents et les plus intéressés, et que nous les conjurions d'aviser aux moyens d'arrêter le mouvement dont eux et nous sommes les victimes. S'il continue sur le même pied, quelques années encore, il en résultera, inévitablement, pour notre métropole, des désastres irréparables.

LOUISIANE.

Le *Réveil*, St. Martinville, paroisse St-Martin, du 10 octobre:

Grâce au temps favorable que nous traversons et qui, d'après tous les indices, se prolongera de quelques jours, le coton est transporté ici en grande quantité. Nos cotonniers, quoiqu'ils aient éprouvé de grandes pertes par les pluies incessantes que nous avons eues, peuvent se considérer heureux d'avoir échappé au fléau qui a sévi dans les paroisses du haut de l'Etat, et y a fait de grands ravages. Nous voulons parler des chenilles, qui, certes, eussent réduit les récoltes à un tel point, que les pertes auraient été désolantes.

— George Helmlinger, jardinier, natif d'Alsace-Lorraine et qui demeurait, depuis plusieurs années, dans notre paroisse, avait été enfermé dans la geole paroissiale comme fou, depuis une semaine. Il a été trouvé mort dans sa cellule, par le geolier, dans la matinée de jeudi de cette semaine. Il était âgé d'une cinquantaine d'années. Le juri de police avait déjà fait les premières démarches pour l'envoyer à l'asile des aliénés.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 10 octobre:

Le temps sec que nous avons eu, toute la semaine dernière, a été accueilli avec grande joie par nos planteurs de coton, qui en ont profité pour faire rapidement leur cueillette. On pense que, dans notre paroisse, les dégâts s'élèvent à 45 pour cent. Cette récolte sera probablement réduite à cause du temps favorable qui est survenu, depuis quelque temps. Le ramassage peut se faire avec beaucoup plus de soin.

En ce qui concerne la canne, presque personne ne se plaint; un peu de froid suffit pour murir la plante et adoucir le jus. Nous ne sommes pas aussi heureux que la paroisse Ascension, dont la récolte, disent les planteurs de ces localités, sera plus abondante que celle de l'an dernier.

La roulaison a commencé, lundi, sur l'habitation Allendale. On nous apprend que le jus des premières cannes pesait sept degrés.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 10 octore:

Les planteurs font activement leurs préparatifs pour commencer la roulaison.

—La récolte de maïs, bien qu'elle soit bonne, n'a pas répondu complètement aux espérances; on s'attendait à un rendement plus abondant. Les pluies ont fait pourrir une partie du grain dans les champs. On évalue la perte à un quart.

—La canne à sucre est douce, sucrée, mais très verte; il lui faut encore quelques semaines pour arriver à parfaite maturité. Plusieurs de nos planteurs commenceront à rouler la semaine prochaine; nous citerons M. H. C. Minor, M. Ernest Picou et M. A. W. Connelly. Voilà bien des années que la perspective pour la récolte de la canne n'a été aussi brillante. On compte donc sur une excellente saison.

L'*Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, du 10 octobre:

Le temps a été superbe, cette semaine.

—Nos moulins à riz marchent maintenant nuit et jour. Comme nous sommes voisins de l'Empire Mill, nous pouvons donner quelques détails sur ce qui s'y passe. Nous en parlons *de visu*.

L'Empire Mill a eu de la chance, cette année. L'habitation Myrtle Grove se trouve dans son voisinage immédiat. Elle a fait une immense moisson et lui a constamment fourni du travail, même au milieu des plus mauvais temps. Il en est résulté qu'il a pu en finir vite avec la récolte des champs environnants et s'occuper des grains des autres habitations. Il en a ainsi fourni une énorme quantité aux expéditeurs; aussi les propriétaires ont-ils fait d'excellentes affaires.

—Nous avons eu le plaisir de rencontrer bon nombre de nos planteurs de riz réunis ici pour la session du juri de police. Nous citerons l'Hon. J. B. Wilkinson, d'Alliance, président du juri; MM. John Dymond, de Belair; F. W. Gleason, de Stella; L. J. Forsyth, d'Union; Elias Lothrop, de Greenwood. La perspective pour la récolte de sucre, disent-ils, est encourageante, et la roulaison commencera bientôt sur la plupart des habitations.

—Nous apprenons que M. Zuntz, de Bellechasse, débute cette semaine.

M. Kernochan attendra jusqu'à la semaine prochaine, jusqu'au 15, à Scarsdale.

MM. Lothrop et Vanner, de Greenwood, comptent allumer leurs feux à la même époque.

MM. Gleason et Dymond ajournent jusqu'à la dernière semaine du mois, jusqu'au 25.

M. Forsyth, à Union; le gouverneur Warmoth, à Magnolia—ne commenceront que dans la première semaine de novembre.

M. Bradish Johnson va recommencer la culture de la canne, la saison prochaine.

—Les récents désastres éprouvés par les cultivateurs de riz ont produit une réaction en faveur de l'industrie sucrière. Quelques-uns s'aperçoivent qu'en changeant brusquement de culture, ils se sont jetés de la poêle dans le feu. Avec le riz, il faut apporter en tout une stricte économie, attendu que les prix sont extrêmement bas et, qu'à tout prendre, le bénéfice est moindre.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 10 octobre:

La récolte de maïs de notre paroisse est la meilleure que nous ayons eue depuis beaucoup d'années; elle est presque double de celle de l'an dernier.

La canne est très bonne: malheureusement, on en a moins planté qu'auparavant, mais le rendement sera dix fois plus abondant.

Le coton est en meilleur état qu'on ne le supposait. Tout indique que le rendement sera satisfaisant.

Le riz est excellent dans toute la paroisse. On en avait semé beaucoup plus qu'en 1884.

Les pommes de terre sont abondantes.

Nos prairies sont couvertes de bœufs et de vaches laitières qui font plaisir à voir, tant ces animaux sont gras.

Nous avons des porcs plus qu'il ne nous en faut, et de très beaux troupeaux de moutons; en un mot, pas un motif de plainte, mais de nombreuses raisons de nous réjouir. Tout nous vient à peu près à souhait.

L'*Enterprise*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 10 octobre:

On se rappelle qu'il y a plusieurs mois, un incendie a détruit la scierie de MM. Russell et Gebert. Ces messieurs viennent de faire rebâtir leur usine; ils se sont procuré les machines les plus perfectionnées, qui leur permettent de fabriquer 100,000 bardeaux par jour.

—Les feux sont allumés dans la sucrerie Keystone, depuis hier soir. Sans doute, le premier jus de la canne sera converti en sirop. Il faudra plusieurs jours pour savoir quel sera exactement le rendement en sucre. La récolte de Keystone est magnifique. La sucrerie doit, d'ailleurs, rouler les cannes de plusieurs planteurs des environs.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 10 octobre:

Nous avons un temps extrêmement agréable. Nos planteurs sont dans la joie, plusieurs ont déjà coupé la canne pour commencer la roulaison. De nombreuses sucreries allumeront leurs feux; lundi prochain. Le temps frais et sec que nous avons eu a contribué considérablement à faire mûrir la plante.

—Les eaux du Bayou Terrebonne, qui avaient inondé les chemins, se sont retirées. Encore quelques jours, et l'on pourra voyager à l'aise.

—Le capitaine J. J. Shafer nous a montré deux tiges de canne qu'il a prises au hasard sur son habitation Magnolia; elles ont 8 pieds 6 pouces, et les nœuds sont entièrement rouges. On peut les voir dans l'établissement de M. F. Smith, où elles sont exposées.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 10 octobre:

M. Laforest, qui était à Thibodaux, l'autre jour, nous a appris que le curage du Grand Bayou a eu pour effet d'inonder son habitation, tant le courant est rapide.

Il croit que si l'on pousse plus loin ce travail, au-delà de l'embouchure du Bayou l'Oignon, il en résultera des désastres pour les terres du voisinage.

S'il en était ainsi—ce dont nous doutons—on pourrait facilement y remédier; il n'y aurait qu'à curer le Bayou Romponpon, qui fournirait un débouché additionnel aux eaux qui tombent dans le Grand Bayou.

Une fois que l'on aura tiré les eaux des marais et des terres hautes, il sera toujours aisé de leur trouver des débouchés. Le principal était de dessécher les terres arables.

Le juri de police, dans sa séance du 6 octobre, a entendu un excellent rapport sur l'obstacle que doit opposer le chemin de fer Morgan, Louisiana & Texas, à l'écoulement des eaux, en cas d'une crevasse se déclarant sur le fleuve dans les paroisses Ascension et St-Jacques.

Il a été décidé que l'on demanderait une conférence entre les juris de police d'Assomption, d'Ascension, de St-Jacques, de St-Jean-Baptiste, de St-Charles et les commissaires du drainage du 6ème district, pour traiter cette question et prendre les mesures nécessitées par les circonstances.

Dans la nuit de dimanche à lundi 12 du courant, vers deux heures moins un quart, l'alarme était donnée par des travailleurs du "Star plantation", paroisse St Charles. L'écurie des mulets dont les combles étaient chargés de fourrage, venait de prendre feu.

Sous la direction intelligente des économes, MM. G. Lorio et E. Haydell, on parvint heureusement à faire sortir tous les animaux et à préserver les bâtisses environnantes.

A 5 heures du matin, le batiment, qui avait 150 pieds de profondeur sur 50 de large, était réduit en cendres.

La malveillance paraît étrangère à ce sinistre. On suppose que le feu aura été mis accidentellement par un de ces voyageurs de passage qui désolent, à ce moment de l'année, les habitations, ou, peut-être, par la combustion spontanée des fourrages rentrés trop humides dans ces derniers temps.

La commission française de l'Exposition de la Nouvelle-Orléans, qui a son siège à Paris, 39 rue Caumartin, a remis, tout récemment, la lettre suivante à M. Michelin, président du conseil municipal de Paris:

Monsieur le président,

L'Exposition internationale de la Nouvelle-Orléans va ouvrir de nouveau ses portes aux produits d'Amérique et d'Europe. Elle commencera le 10 novembre prochain pour finir le 31 mars 1886.

La France est cordialement et spécialement invitée à prendre part à ce grand concours.

Nos compatriotes ont accepté l'invitation courtoise des Etats-Unis et se préparent à envoyer à la Nouvelle-Orléans les spécimens variés de leurs industries.

Nous pensons qu'une exposition relative aux méthodes d'enseignement professionnel, adoptées par la Ville de Paris, et aux résultats obtenus, organisée par le conseil municipal, rehausserait singulièrement l'éclat de la section française et nous venons réclamer votre concours patriotique.

L'année dernière, le ministère de l'instruction publique a exposé à la Nouvelle-Orléans notre système d'instruction primaire et secondaire. Il y a obtenu un immense succès d'opinion publique, ce qui est fort important aux Etats-Unis, et un diplôme d'honneur.

Dans l'Exposition qui s'organise pour cet hiver, la participation que nous vous demandons excitera un intérêt aussi vif et aussi profond, et ne manquera pas de ménager à la France des résultats pratiques et avantageux.

En outre, nous prenons la liberté de vous faire observer que si vous nous donnez une réponse favorable, les Américains sauront apprécier cette haute marque de sympathie et viendront en grand nombre à notre Exposition de 1889.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'assurance de notre profond respect.

Ont signé comme délégués de la commission française:

D. Tourette, président.
Léon Chotteau, vice-président,
Ed. Deberque, secrétaire général,
H. Cahuzac, E. Forgeot, A. Maupriez, T. Delmaz, membres.

Nous lisons dans la *Liberté* de Paris:

Plus nous sommes convaincus qu'on connaissait la situation, plus nous considérons comme grave le problème que la Bulgarie vient de poser à l'Europe. Pourquoi ceux qui pouvaient, en temps utile, prévoir et prévenir l'événement, n'ont-ils pas pris des mesures décisives pour l'empêcher? Pourquoi mettent-ils si peu d'empressement à réprimer cette atteinte manifeste au droit des traités?

Le fait accompli entrerait-il, par hasard, dans les combinaisons plus ou moins obscures qui s'élaborent depuis longtemps au sujet de l'éternelle question orientale et croirait-on l'heure venue de l'aborder de nouveau? A coup sûr, nous n'en savons rien, mais il est clair que, par la force des choses, le problème bulgare va entraîner dans sa solution un grand nombre de facteurs redoutables avec lesquels il faut désormais compter. Il est impossible que les hommes d'Etat de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Russie ne le comprennent pas, si tant est qu'ils ne l'aient pas déjà prévu.

Laisseront-ils la Turquie entrer en campagne pour réprimer la révolte de la Roumélie et défendre, par la force, le traité de Berlin? Mais le panslavisme russe, enflammé d'enthousiasme pour la cause bulgare, restera-t-il tranquille, et la Russie elle-même, poussée par un mouvement national, pourra-t-elle abandonner ses clients traditionnels de Sofia et de Philippopoli aux vengeances des Turcs?

L'agitation est déjà considérable dans les Balkans et dans la Grèce. La Serbie, le Montenegro sont en armes. La Macédoine guette l'instant propice pour imiter la Roumélie. Et si un soulèvement se produit de tous ces côtés-là, l'Autriche pourra-t-elle rester neutre? Et si l'Autriche fait un pas en avant, l'Italie n'aura-t-elle pas des intérêts à défendre ou des prétentions à faire prévaloir? L'Angleterre peut-elle assister impassible à cette nouvelle crise de l'empire ottoman? Quelle attitude prendra l'Allemagne devant ce débordement d'ambitions et de compétitions de toute nature?

Encore une fois, c'est toute la question d'Orient qui risque de se dresser devant la diplomatie européenne. On l'a ajournée en 1875 pour satisfaire l'Angleterre, dont M. de Bismarck désirait alors l'alliance, d'accord avec lord Beaconsfield. Pourra-t-on l'ajourner encore?

Là est le fond, mais aussi la gravité du problème bulgare.

La *Gazette de France*:

La force prime définitivement le droit en Europe.

M. de Bismarck s'est défendu très vivement, un jour, d'avoir formulé l'aphorisme qui lui était attribué par tout le monde. Qu'il ne l'ait pas dit en termes exprès, on peut le croire volontier. Mais ce qui est certain c'est qu'il résume admirablement la politique de fer et de sang inaugurée par lui, dès son arrivée au pouvoir.

Il n'y a plus de traités, plus de principes. Tout est désormais à la convenance du plus fort. C'est ainsi que la Prusse, en prétendant s'emparer à son profit exclusif du Schleswig et du Holstein, a provoqué cette guerre de 1866 terminée par la spoliation du Roi de Hanovre, du Duc de Nassau et de l'Electeur de Hesse. La confiscation de la fortune personnelle du duc de Cumberland et l'opposition mises à ses droits légitimes sur le duché de Brunswick ne sont que le développement de cette politique toute révolutionnaire.

C'est de ce culte exclusif de la force que s'inspire, dans tous ses actes, la diplomatie allemande et, à son exemple, celles des grandes puissances.

Il est tout naturel qu'elles trouvent des imitateurs.

Que le Prince de Bulgarie ait obtenu ou non l'assentiment des trois Empereurs, l'agression qu'il vient de commettre envers la Porte n'en reste pas moins un brigandage, un acte purement révolutionnaire.

Les gouvernements se trouvent ainsi conduits à professer deux morales suivant les cas, mais toujours au mieux de leurs intérêts.

L'impératrice Eugénie ayant terminé sa cure à Méran, vient de rentrer à Farnborough.

Le correspondant du *Times* de Londres à Rome communique à ce journal les détails qui suivent sur les négociations qui ont abouti à l'acceptation, par le Pape, du rôle de médiateur entre l'Allemagne et l'Espagne:

La proposition de recourir au Saint-Père a été faite par le Prince de Bismarck à M. Canovas, par l'intermédiaire du ministre allemand à Madrid. M. Canovas et M. Pidal l'on accueillie favorablement. Mais il fallait consulter le Vatican. Le nonce fut sondé et une dépêche fut envoyée au cardinal Jacobini. La réponse fut satisfaisante et des instructions définitives furent télégraphiées au marquis de Molins, ambassadeur d'Espagne près le Saint-Siège. Celui-ci, qui se trouvait à Aucoue, revint immédiatement à Rome et fut reçu jeudi par le Pape. Il demanda formellement les bons offices de Sa Sainteté, la priant d'être médiatrice entre l'Allemagne et l'Espagne.

Dans une seconde audience, vendredi, le Pape annonçait son consentement, et samedi les directeurs de la presse ultramontaine étaient avisés de cette décision.

Le Pape est extrêmement satisfait de cet incident. Le thème habituel de ses allocutions était l'influence bienfaisante que le Saint-Siège pouvait exercer, en faisant acte de médiation entre les prince et les peuples. Jusqu'ici ses offres étaient restées lettre morte, et voici que le chancelier de la puissante Allemagne lui demande d'intervenir entre les plus grands des Etats protestants et la catholique Espagne.

La création de la Bourse des marchandises, qui préoccupe si justement le commerce parisien, soulève des difficultés qui, d'après le *Journal du Hâvre* du 24 septembre, risquent de l'ajourner indéfiniment et dont il importe de se rendre exactement compte.

On se rappelle que les travaux projetés par le Conseil municipal de Paris comprendraient, non-seulement l'appropriation de la halle aux blés pour en faire une Bourse de marchandises, mais encore le dégagement des abords de la halle, le prolongement de la rue du Louvre et l'agrandissement des Halles centrales. La dépense totale est estimée à 25 millions, sur lesquels 11 millions seraient mis à la charge du commerce parisien, ou plus exactement, à la charge des patentés des trois premières classes.

Or, la Chambre de commerce de Paris proteste énergiquement contre cette proposition.

Elle demande que le commerce n'ait à supporter que la dépense résultant de la transformation de la halle aux blés, soit 2 millions, et que les 9 autres millions se rapportant à des travaux de voirie municipale, restent à la charge de la ville. A la rigueur même, le commerce serait en droit de ne rien payer, attendu qu'une Bourse aux marchandises lui est due comme compensation du grave préjudice qu'il a éprouvé par suite de son éviction de la Bourse de la rue Vivienne, pour laquelle il s'était imposé des sacrifices considérables.

D'après les projets du Conseil municipal, l'établissement et l'exploitation de la Bourse des marchandises seraient mis en adjudication et l'adjudicataire payerait à la ville une redevance annuelle de 500,000 fr. Au bout de soixante ans, lorsque les centimes additionnels fournis exclusivement par le commerce auraient produit 30 millions, la Bourse appartiendrait à la Ville. La Chambre de commerce proteste encore contre cette clause: elle demande que, comme partout ailleurs, la Bourse payée par le commerce reste sa propriété. Elle fait remarquer également que, d'après la législation existante, c'est à elle que doit appartenir l'administration de la Bourse, et non à la municipalité ou à ses fermiers.

Les objections, on le voit, sont très sérieuses, et, si le Conseil municipal n'y donne pas satisfaction, elles sont de nature, croyons-nous, à retarder considérablement la préparation du projet de loi qui est nécessaire pour réaliser la création de la Bourse des marchandises.

On ne se doute pas généralement de la quantité de provision absorbée à bord d'un des grands steamers français qui font la traversée de l'Océan.

Chaque vaisseau emporte pour les passagers et l'équipage, 3,500 livres de beurre, 3,000 jambons, 1,600 livres de biscuits, sans compter ceux qui sont réservés à l'équipage, 8,000 livres de raisin sec, amandes, figues et autres desserts, 1,500 livres de confitures, 6,000 livres de conserves alimentaires, haricots secs 3,000 livres, riz 3,000 livres, oignons 5,000 livres, pommes de terre 40 tonnes, farine 30 livres, œufs 1,200 douzaines.

Les légumes verts, la viande abattue, les bœufs sur pied, les moutons, porcs, oies, dindons, canards, volailles, poissons et gibiers sont généralement chargés dans les ports où touche le navire; il est donc difficile d'évaluer les quantités consommées.

Il est probable que deux douzaines de bœufs et de moutons forment la moyenne de la consommation pour tout le voyage, et on peut de là calculer le reste.

Pendant l'été, quand la traversée est fatigante, on emploie souvent jusqu'à 25 volailles rien que pour faire la soupe d'un dîner.

Le problème de la navigation aérienne semble définitivement résolu! s'écrie la *Liberté* du 25 septembre. On a lu, hier, dans nos colonnes, le récit des curieuses et décisives expériences faites au camp de Chalais par le capitaine Renard. La direction des ballons ne peut plus être rejetée dans le domaine des rêveries. C'est désormais un fait scientifique. Le système, dans sa forme première, est sans doute susceptible de perfectionnements; mais il existe, et c'est l'essentiel. Le génie de l'homme est parvenu à dicter sa loi souveraine à l'aérostat. Après la terre et les mers, les airs sont conquis par le roi de la création qui, depuis qu'il a paru sur le globe, a soumis à ses volontés, à ses besoins et à ses caprices tous les êtres, tous les éléments et toutes les forces de la nature.

Il lui manquait de pouvoir imiter l'oiseau et de fendre comme lui, d'un vol rapide, l'immensité de l'espace. "Des ailes! des ailes!" s'écriait Ruckert et répétait, après lui, Michelet dans ce beau livre de l'*Oiseau* tout pénétré d'une poésie si émue et si vibrante. Ce vœu est tout près de se réaliser. Sans avoir des ailes, sans s'exposer au sort tragique d'Icare, l'homme va pouvoir voguer au-dessus des nuages, porté par un navire aérien sur l'océan impalpable de l'atmosphère.

Où s'arrêtera l'esprit d'invention de la science moderne? Le ballon dirigeable a fait des airs une mer supérieure. Qui sait si un jour on ne découvrira pas le moyen de créer, dans cet élément fluide, un point d'appui pour y fixer les nuages en palais de fées? On verrait alors se réaliser les vieilles légendes mythologiques qui bâtissent sur les nuées les temples merveilleux de l'Olympe et y font rouler les chars des Dieux traînés par des coursiers surnaturels?

Aristophane, dans sa bizarre comédie des *Oiseaux*, leur a fait construire la ville étrange de *Néphélococcygie* dans les hauteurs de l'Empyrée. Qui peut dire si la conquête des airs par les fils d'Adam n'aboutira pas, dans la suite des siècles, à la fondation de quelque cité miraculeuse, suspendue entre la terre et les cieux? Toujours plus haut! *Excelsior!* N'est-ce pas le cri et l'éternelle aspiration de l'humanité? Maintenant que la science a mis à sa disposition la machine sur laquelle elle peut s'élancer dans les champs de l'infini, n'a-t-elle pas le droit de s'écrier avec plus de certitude que Fouquet: "Où ne monterai-je pas? *Quo non ascendam?*"

Réunion électorale, d'après un de nos confrères de Paris.

Un candidat marchiste développe son programme.

—Vous avez été fonctionnaire sous l'Empire, s'écrie un interrupteur.

—Oui, et je m'en vante!

(Bruits, cris, bousculade.)

Alors le candidat, d'une voix tonitruante:

—Oui, j'ai servi l'Empire, parce que c'était le régime qui nous menait le plus sûrement à la République!

Les nouvelles constructions de la Sorbonne, à Paris, s'élèvent comme par enchantement. La travée du premier étage est déjà posée sur toute l'étendue du corps de bâtiment limité par la rue des Ecoles, la rue de la Sorbonne et la rue Saint-Jacques, et les murs de côté de cette immense construction atteignent déjà la hauteur du deuxième étage.

Au train avec lequel sont menés les travaux, il est à prévoir que le gros œuvre de ce corps de bâtiment sera terminé vers la fin de la présente année.

La presse officieuse allemande laisse voir qu'elle est très impressionnée — dit l'*Univers* de Paris — par l'attitude énergique des catholiques. Les élections pour le landtag prussien approchent, et les électeurs catholiques sont décidés à soutenir la lutte avec la même énergie et la même activité que par le passé. Cela gêne les officieux qui font appel, non-seulement aux conservateurs protestants inféodés à la politique de M. de Bismarck, mais même aux nationaux libéraux, jadis quelque peu dédaignés.

Peu galants, les Suisses!

Sur la proposition des douanes fédérales, le Grand-Conseil, dont les membres siègent à Berne, vient de prendre une décision à l'égard des énormes tournures qui rappellent les formes de la Vénus Hottentote.

Les douanes se plaignent que cette partie de la toilette des femmes sert admirablement à la contrebande.

Le Grand-Conseil, après mûres réflexions, a décidé qu'à l'avenir, les bureaux de péages sont autorisés à procéder à l'inspection des dames qui pénètrent en Suisse ornées d'une tournure.

Des chambres particulières vont être organisées à cet effet.

Le ministre de la guerre de France a décidé que les jeunes gens ayant plus de vingt ans et moins de vingt et un ans, au 1er janvier 1886, seront, par exception, autorisés à se présenter, l'an prochain, à l'Ecole polytechnique. Les candidats qui profiteront du bénéfice de cette prorogation de limite d'âge ne pourront être classés à leur sortie que dans les services militaires.

Rome, le 29 septembre.

L'*Osservatore romano* consacre à la médiation du Pape dans l'affaire des Carolines un article exaltant l'importance de ce recours de l'Allemagne et de l'Espagne à l'équité et à la sagesse de Léon XIII, surtout en ce qui concerne l'Allemagne, puissance protestante et depuis des années en lutte plus ou moins ardente, mais toujours vive, avec le Vatican.

Ce recours des deux puissances est un fait d'autant plus important, que nous ne sommes plus à une époque où les peuples et les souverains s'inclinent devant le trône pontifical, mais bien à une époque où le Pape, privé de ses Etats, vit relégué au Vatican.

Ce grand événement, qui est venu tout à coup surprendre le monde, jette un éclat sur la Papauté, et surtout sur la personne de Léon XIII, qui est bien à la hauteur de cette mission.

Les grands travaux de l'escalier monumental que l'on construit au musée du Louvre, dans le pavillon Daru, à Paris, sera une merveille. Tous les styles, toutes les écoles et les époques y seront représentés.

La première partie est consacrée à l'*Antiquité*; la seconde au *Moyen-Age*; la troisième à la *Renaissance*. Cette dernière est presque achevée et comprend aux angles les médaillons de Raphaël, Poussin, Albert, Durer et Michel-Ange. Les quatre figures qui entourent le vitrage ovale qui éclaire le milieu de la voûte sont: *l'Italie, les Flandres, la France, l'Allemagne.*

Le 225ème anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul a été célébré le 27 septembre, avec une grande solennité à l'église de Clichy-la-Garonne, Paris.

Pendant l'office, M. l'abbé de Barolet, chanoine honoraire de Bordeaux, a prononcé une éloquente et touchante allocution.

Après la messe, le curé de Clichy, M. Bedon, a donné aux nombreux assistants la bénédiction apostolique.

Un des derniers survivants de la Grande Armée, M. Jean-Baptiste-Guillaume Mangeat, né à Rueil le 29 pluviôse an III (17 février 1795), est mort, le 27 septembre, dans sa commune natale. Avec lui disparaît le dernier de ces nombreux combattants de la grande époque napoléonienne, qui avaient élu résidence dans cette petite ville de Seine-et-Oise, en souvenir du séjour de l'empereur et de l'impératrice Joséphine à la Malmaison.

Décédé hier, 13 octobre 1885, à 2 heures de l'après midi, à l'âge de 62 ans, 9 mois et 25 jours, J. A. LAURENT, ancien résident de cette ville, natif de Chaniers, canton de Saintes, Charente Inférieure, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son beau-fils H. L. Zebal et de son ancien associé L. A. Vallé, sont respectueusement invités à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mercredi, 14 octobre 1885, à 4 heures de l'après midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 256 rue Magazine.

On demande une cuisinière et une fille pour garder un enfant. 244 rue Esplanade, près Claiborne. 14oct—1f

CHARLES F. GONTHIER,
Marchand Tailleur,

A ouvert, au No 44 de la rue Carondelet, entre Gravier et Union, un magasin, dont son père M. F. GONTHIER, ci-devant coupeur en chef chez M. Léon Godchaux, aura la direction. Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public.

Il vient de déballer une partie de son stock d'étoffes les plus récentes et choisies avec soin.
30 sept—

Association du Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

A la séance du 10 du courant, MM. John McClelland, A. Souza et Joseph Contreras ont été élus Directeurs, en remplacement de MM. Chas R. Fagot, M. B. Dubuisson et M. A. Calongne, décédés; et M. Jno McClelland a été choisi comme secrétaire.

Par suite de ces changements, la Direction est maintenant composée comme suit:

PAUL E. THÉARD, Président.
J. Y. CHAERY, Vice-Président.
H. GALLY, Trésorier.
JOHN McCLELLAND, Secrétaire.

Alph Beney,	B. W. Hébrard,
Jos Contreras,	V. Morano,
J. T. Desgrais,	C. A. Rouyer,
P. A. Gonez,	A. Souza.

A la même séance, la Direction a décidé de faire réparer le Tombeau à neuf et de le faire peindre. Elle a également résolu en principe que, pour fêter la Sainte Barbe cette année, les membres de la Direction et de l'Association, en corps, entendront la messe à la Cathédrale, et feront une quête au profit des Orphelins de l'Asile Ste-Marie du Troisième District. Les détails de la fête, après consultation avec le Vicaire de la Cathédrale, seront arrêtés à la prochaine séance.

Nlle Orléans, ce 13 octobre 1885.
Par ordre de la Direction.
PAUL E. THÉARD, Président.
JOHN McCLELLAND, Secrétaire.
13 oct—3f

Hall New Lusitanos Benevolent Association, coin des rues Dauphine et Champs Elysées.—Nouvelle-Orléans, le 12 octobre 1885. —L'élection annuelle des officiers de cette Association a eu lieu ce jour, avec le résultat suivant, pour l'année à courir:

Charles Camiller, Président.
John Baiser, 1er Vice-Président.
John Cordes, 2me Vice-Président.
Emile G. Sander, Secrétaire.
Jos. Pumilia, Trésorier.
Richard P. Coman, Collecteur.
Jos. Cavellero, Grand Marshal.
Dr John Dell'Orto, Médecin. 13oct—1f

Avis.

DESIRANT liquider 1: **Loan Office** je prie respectueusement les personnes qui ont des objets chez moi d'avoir à les retirer d'ici au 1er novembre 1885.

E. G. MASTRAL,
Coin Conti et Bourbon, No. 83.

Nota—La maison continuera comme par le passé les réparations de montres, bijouteries etc. etc.
11 oct—4 dim

A Vendre

UN excellent cheval et une charrette de déménagement. Le cheval est doux et convenable pour une barrouche de famille. S'adresser de 9 à 3 heures, No 252 rue Royale, près Ursulines.
11oct—Dim. Mar. Jeu.

Banque des Citoyens de la Louisiane, Département de Banque.

Nlle-Orléans, 30 septembre 1885.

Les actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane sont invités à se réunir au local de la dite banque, LUNDI, 9 Novembre prochain, de 10 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, pour délibérer sur la nouvelle augmentation du stock autorisée par les actionnaires à la réunion du 22 janvier 1883, et aussi sur les moyens d'opérer cette augmentation; ils devront également délibérer sur la proposition faite par le Conseil de Direction au sujet de l'augmentation en question. Les actionnaires sont priés de se rendre à la Banque avant l'époque fixée ci-dessus.

JAS. J. TARLETON, Caissier.
30sept—3f.p.s.p.40j.

Compagnie du Chemin de fer de la rue St-Charles, coin Carondelet et Huitième. —Nlle-Orléans, 9 octobre 1885.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de un et demi pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à partir de MARDI, 20 octobre 1885. Le livre de transfert sera fermé jusqu'au 20.

V. RIVIERE, Secrétaire.
10 oct—10, 11, 18 oct.

A louer.

LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ No. 293 rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier. Possession immédiate.
S'adresser à P. E. THÉARD & SONS, 54 rue du Camp.
5oct—

The Southern Insurance Company
OF NEW ORLEANS.
[COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD.]
31 ....Rue du Camp.... 31

Capital souscrit	$300,000 00
Capital payé	261,225 00
Actif, le 1er janvier 1885	381,700 97

Assurance contre le feu et les risques de rivière et de mer opérée à des conditions modérées et équitables. Pertes promptement déterminées et réglées. Amples garanties offertes aux assurés par les ressources et l'administration conservatrice de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEEHEE, Secrétaire.

Comité de Finances:
John T. Moore, Jr., M. Schwabacher, J. H. Menge, Louis Bush, J. A. Lafaye.
1er oct—1m PP

D. H. Holmes.

Conformément à notre promesse, nous offrons à nos clients cent-cinquante pièces 24 pouces **drap Mikado**, uni, à pois, à carreaux et à raies. Ces étoffes sont de plus de quarante nuances différentes, elles sont légères et de belles qualités et ont été reçues d'Europe depuis moins de 30 jours—Et ce qu'il est important de savoir, c'est qu'elles se vendent à moitié de leur valeur.

155 Canal St
4 oct—6 mois

LIQUIDATION pour CESSATION d'AFFAIRES
MAISON DE GROS.

CENT MILLE PIASTRES de marchandises comprenant ARTICLES DE MODES ET FANTAISIE, CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS, RUBANS, DENTELLES, SATINS, SOIERIES, VELOURS, CRÊPES, BOMBAZINE, &c., &c.

Le tout sera vendu à grand sacrifice aux marchands.

F. MEUNIER,
7oct—1m,D,Mer,V 38 RUE DE CHARTRES.

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

POUR UNE SEMAINE COMMENÇANT
Dimanche, 11 Octobre 1885.
MATINÉES MERCREDI ET SAMEDI.

Engagement du jeune acteur populaire.
ROBERT L. DOWNING,
COMME HAUK MONK (le fameux cocher de diligence des Sierras) dans
TALLY-HO!
Un drame réaliste en trois actes, par JOAQUIN MILLER, auteur de The Danites, "49", etc.

DIMANCHE 18 Oct.—La grande et pathétique actrice, ADA GRAY. 10oct—

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.

Les améliorations exécutées ont été dans ce NOBLE TEMPLE DE L'ART en font le THÉATRE LE PLUS VASTE, LE PLUS COMPLET ET LE PLUS SUR qui existe aux Etats-Unis.

DIMANCHE, 11 OCTOBRE,
Tous les soirs et Matinées le mercredi et le samedi.
Ouverture de la saison régulière.
La Grande Compagnie de W. J. GILMORE
(Comprenant 60 Artistes)
Dans la Célèbre Extravagance
DEVIL'S AUCTION!
—OR—
THE GOLDEN BRANCH.
Sous la direction de Charles H. Yale.
Le plus grand spectacle à ballet qui ait jamais été produit en Amérique.

Dimanche 18 octobre—Première représentation du dernier opéra de Gilbert & Sullivan, MIKADO, par la troupe d'opéra de John T. Ford. 8 oct—

NOUVEAU
THÉATRE ST-CHARLES
DE BIDWELL.
COMMENÇANT DIMANCHE 18 OCTOBRE,
L'événement musical de la saison.
THE MIKADO!

Le plus grand succès des grands compositeurs, GILBERT & SULLIVAN, maintenant dans le huitième mois de représentations au Savoy Theatre, à Londres.

SOUS LA DIRECTION FORD,
DANS LES ETATS DU SUD.
Libretto Original!
Musique Originale!
Costumes Orientaux Originaux!
Orchestration Originale!
Décors Originaux!
Chœurs et Orchestre Complets!

De grands frais ont été occasionnés pour la reproduction de cette pièce.
Les Prix Ordinaires seront Continués.
On peut obtenir des sièges réservés jeudi 15 octobre.
14oct—

THÉATRE DE FARANTA.
Coin Orléans et Bourbon.
Semaine commençant LUNDI, 12 octobre.
Tous les soirs, et matinées, le mercredi, samedi et Dimanches,
La comédie amusante intitulée.
THAT BAD BOY
—OU—
FUN IN A GROCERY,
Précédée d'une pièce par des artistes spéciaux.
Entrée........10 cents.
Lundi 19 octobre—King Borke et sa troupe de combinaison. On verra chevaux ponies et chiens
11 oct—

GRAND PALAIS DU MUSÉE
—DE—
ROBINSON,
MÉNAGERIE ET THÉATRE.
Ouverture de 10 a. m. à 10 p. m. tous les jours.
Curiosités arrivant constamment. Quelque chose de nouveau presque tous les jours.
Représentations toutes les heures. Strictement morales et raffinées. Semaine d'ouverture,
MERCREDI, 7 OCTOBRE.
L'étrange paradoxe humain,
THE CAMEL GIRL!!!
Et mille autres curiosités amusantes!
ADMISSION PARTOUT, 10 Cts.
30sept—

VENTE D'ECOULEMENT
Pour raison de retraite des affaires
Mme OLYMPE
110 RUE DU CANAL,
Liquide positivement son magnifique fonds de nouveautés et d'étoffes à robes importés, à des
Prix au-dessous du coût.
Mme Olympe a positivement résolu de se retirer des affaires, et il faut que son fonds de marchandises soit écoulé vers le 15 Novembre.
11 oct—1 mois—DMeV

Pour la Toussaint.
Travaux en fleurs des plus élégants en tout genre, Bouquets, Couronnes ancres, Croix, etc. Grand choix de formes en fil de fer, Colombes blanches, Papiers à bouquets, Mousse verte, Couronnes de perles, etc., aux prix les plus bas en ville. Exposition de travaux fins. Il serait utile de transmettre les commandes immédiatement.
C. W. EICHLING,
279 rue Decatur, près Ursulines.
10 oct—au 1er nov

Avis.
LE Dr BORDE a transféré son cabinet de consultations au No 165 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Cluverius.
Heures de Consultations: de 2 à 4 heures.
1er oct—1mPP

Avez-vous vu la nouvelle Machine à Coudre à long bras
SINGER?
ELLE EST TRES FACILE A MOUVOIR et fait le plus joli ourlet qui soit.
Venez l'examiner et vous en convaincre.
Aiguilles de Singer, 15 sous la douzaine; 25 sous deux douzaines; Navettes, 25 cts.; Huile, 5 cts. la bouteille. Port extra.
PATRONS DU BAZAR McCALL.
La Compagnie de fabrication Singer,
185 rue du Canal.
S. E. RUNDLE, Agent.
13sept—6m d. mar j PP

INSTITUTIONS.

Mlle BERTHE PEMBERTON,
Leçons de Musique, Piano et Solfège,
NO. 224 NORTH RAMPART.
11oct—1mPP

Tulane University of Louisiana.
LA session annuelle du Département Académique de l'Université de Tulane s'ouvrira JEUDI, 15 octobre. Les examens d'admission commenceront Lundi, 12 du courant, à 9 heures du matin. Pour admission à l'Ecole Supérieure s'adresser au "Head Master" à son bureau, dans le bâtiment de l'Ecole Supérieure au coin des rues Baronne et Commune. Pour admission au Collège (Collegiate Department) s'adresser au Président de l'Université, Tulane Hall, rue Dryades, entre Canal et Commune.
WM. PRESTON JOHNSTON, Président de l'Université.
10 oct—3f

COLUMBIAN INSTITUTE.
No 183 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat de Jeunes filles avec Kindergarten pour les enfants des deux sexes.
L'ouverture de la seizième année scolaire de cette institution a eu lieu le 1er septembre 1885.
Termes modérés.
Mlle H. FITZ GERALD, Directrice.
5 sept—3 m.

COLLEGE ST-ISIDORE,
Coin des rues Peters et Reynes,
3me District—Nouvelle-Orléans.
L'ANNÉE scolaire de cette institution commencera le 1er septembre. Cours commercial. Pas de frais additionnels pour le Français ou l'Allemand. Conditions. Pension et Enseignement, $16 par mois, payable d'avance. Pour le Catalogue s'adresser au
REV. J. SCHEERER, C. S. C., Président.
15 aout—2m—Dim Mar Jeu

COLLÉGE DES JÉSUITES,
Rue Baronne, près Commune.
Les classes seront rouvertes, LUNDI, 5 octobre.
THEOBALD W. BUTTLER, S. J., Président.
29 sept—2sem.

Mme Vve BERNARD NAUTRÉ
A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, ou chez elle, 226, rue des Ursulines.
18 sept—

FRAPART HOUSE.
MANDEVILLE.

SOURCE FERRUGINEUSE.
Hôtel et Restaurant de premier ordre.
L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
5juin—

TAPIS.
Un immense assortiment en a été reçu
DE TOUS LES GENRES,
De toutes les qualités, élégant et à bon marché.
—AUSSI—
UN JOLI CHOIX DE
STORES DE FENÊTRES,
Rideaux dentelle; Serin et Madras,
DEVANTS DE CHEMINÉES,
NATTES, TOILES CIRÉES,
LINOLEUMS de toutes les grandeurs, FEUTRE et TAPISSERIE DRAPS en grande variété, etc., etc.
Le tout aux prix les plus modiques
.B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
15sept—3m

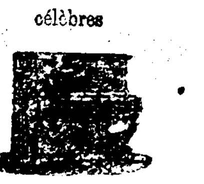
J. LANDIER,
21 rue Bourbon, près Canal,
Pendant nombre d'années établi à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des chaussures, a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général qu'il a rouvert un magasin à l'endroit ci-dessus indiqué, où il sera heureux de les revoir. Les ordres qui lui seront confiés seront exécutés avec soins et promptitude. Il a en magasin un bel assortiment de chaussures françaises élégantes et une très-grande variété de marchandises de première qualité. Il demande de bons ouvriers.
4 oct—2m—Dim. mar. Jeu.

SAM. BANDERA,
Le Roi des Huitres,
Propriétaire du
Royal Oyster Saloon et Restaurant,
Coin des rues Royale et Toulouse.
Pension à la journée, à la semaine et au mois.
Ouvert jour et nuit.
Entrée pour Dames rue Toulouse.
11 oct—4 m.

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 84—1 an PP—D Mar J

ISIDORE DANZIGER,
363 ET 365 RUE DRYADES, COIN ERATO.
Je viens d'ouvrir à l'endroit ci-dessus indiqué un magasin de
MARCHANDISES SÈCHES
bien assorti, et sollicite de mes anciens amis et clients la continuation du bienveillant patronage dont ils m'ont si libéralement honoré depuis trente ans.
ISIDORE DANZIGER.
Les chars de la rue Royale venant de la ville passent à un îlet de mon magasin, et passent devant en y retournant. J'ose espérer voir souvent à mon magasin mes nombreux amis du Deuxième et du Troisième Districts.
26 sept—1m.

Louis Grunewald,
Agence exclusive pour la vente des célèbres



PIANOS PLEYEL, de Paris,
REPRÉSENTÉE PAR TOUTES LES GRANDES MAISONS DU MONDE.
Ces célèbres Pianos sont mis en vente à des conditions faciles et à des prix très raisonnables. Ils sont garantis comme durant le plus dans ce climat.
PLUS DE 86,000
de ces magnifiques instruments sont en usage maintenant, et favorablement connus depuis plus d'un demi-siècle. Soyez certain de visiter mon magasin et d'en examiner le stock, le plus vaste qui se soit jamais vu ici; on y trouvera les grands Pianos américains
STEINWAY,
KNABE,
SOHNER,
BEHR,
FISHER,
et les Orgues sans rivales de Chough & Warren et de Sheringer. Grand assortiment de musique en feuille, d'instruments de musique, de boîtes à musique, couvertures, tabourets, cordes et tous les articles à l'usage des musiciens. Les acheteurs en trouveront mon assortiment le plus varié qui soit au Sud et les marchandises se vendant au plus bas prix.
Attention spéciale consacrée aux ordres de la campagne. Souvenez-vous de
LOUIS GRUNEWALD,
18 Baronne,
127 Canal.
12juil—

$15,000
DE VÊTEMENTS
légèrement endommagés par l'eau pendant l'incendie du Passage de la Bourse, au fond du No 109 rue de Chartres.
N. B.—Le magasin est maintenant transféré au No 113 rue de Chartres.
6 oct—6

SUCRIERS ET BRASSEURS.
BI-SULPHITE DE CHAUX De Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie, 22me rue et Avenue Scott à St-Louis; aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New-York.
H. BONNABEL,
Boite de poste 3197. Nlle-Orléans.
27sept—2m

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs,
Jeunes Gens
et Enfants,
de tous les genres, de toutes les qualités et en ventes
Aux Prix les Plus Réduits.
En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.
Articles Militaires une Spécialité.
20 sept—

CHARBONS
De Montevallo et d'Héléna.
Pour l'usage de familles, ce sont les meilleurs des Etats-Unis, sinon du monde entier.
Ils brûlent facilement et longtemps, n'ont pas d'odeur et ne font pas de coke ni de cendre. Ceux qui consumeront ces charbons une fois, n'en voudront pas d'autres.
A vendre à la Nouvelle-Orléans par la
ALABAMA COAL AND COKE CO.,
54 rue Carondelet,
qui est chargée exclusivement de leur vente, ainsi que d'autres des meilleurs charbons de l'Alabama.
9oct—3f

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Ont reçu leur stock d'automne et d'hiver de
TAPIS
Nouveaux modèles, très élégants, de Axminsters, Moquettes, Velours, Body Bruxelles, Tapestry Bruxelles, avec bordures assorties, ainsi qu'un choix (importation spéciale) de:
TAPIS de VELOURS ANGLAIS
RIDEAUX,
Derniers genres.
Suisses, Crêtes, Madras et Portières Turcoman.
Nouveaux modèles de: Toiles Cirées, Linoleums et Corticines.
Grand choix de: Devants de cheminée, et Centre Velours, Smyrnes, Orientals, Daghestan, Punjaubs, Moquettes, etc.
Stores pour Fenêtres, de modèles nouveaux du dernier genre.
Aussi—Une grande variété d'articles de tapisserie. 10 sept—

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphia, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent,
Bureau rue Magazine 99,
7 juin—6 mois PP Nlle-Orléans.

John's Restaurant,
19.......RUE UNION.......19
Déjeuner......à 50 cts.
Dîner......à 75 "
[illegible]
11 oct—[illegible]

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49.. RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIÈRES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 60? rue des Magazins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv85—1an PP

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien.
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

Dr EDOUARD DUPAQUIER,
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
270 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.
Consultations: de 8 à 10 h. du matin et de 4 à 6 de l'après-midi. Le Dimanche de midi à 3 heures. 17 juin—PP

Mme Z. FORTIER,
Office 264 Canal. Résidence 284 rue Hospital.
Traitement des yeux.
La Cataracte guérie sans opération. Paralysie du nerf optique, faiblesse des yeux, Keratite, Pterygion, etc. 7 oct—1 m. Dim Mar Jeu.

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25....Rue de Chartres...23 & 25.
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles,
avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.
L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:
"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit L'Elixir Oriental dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je la recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine."
On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME RÉBECCA SNEAD,
Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Douane, Nlle Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
12 avril— 65 Decatur.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 13 OCTOBRE—CLASSE No 243
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
59	36	44	52	38	72	40	11	3	19	34	21	29	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 13 octobre 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos [illegible]